

# Pétrole et matières premières

## Retour à un marché excédentaire

Au troisième trimestre 2018, le cours du Brent a oscillé autour de 75 \$ le baril, une moyenne en hausse de 0,8 % par rapport au trimestre précédent. L'offre s'est nettement accrue, avec la hausse de la production aux États-Unis mais aussi dans les pays de l'OPEP. La demande a elle aussi accéléré, principalement du fait des pays émergents et de la Chine. Au total, le marché physique a été excédentaire.

D'ici mi-2019, l'excédent sur le marché physique se maintiendrait. La production des pays de l'OPEP serait en hausse et l'offre américaine continuerait d'augmenter, toujours stimulée par un prix du baril de Brent relativement élevé. La demande mondiale augmenterait au quatrième trimestre, puis marquerait le pas au premier trimestre 2019 avant d'augmenter à nouveau au deuxième trimestre. Les stocks resteraient à un niveau relativement élevé.

Jusqu'au deuxième trimestre 2019, l'hypothèse conventionnelle retenue est celle d'un cours du pétrole stabilisé autour de 60 \$. Cette prévision est soumise à plusieurs aléas. Tout d'abord, le scénario table sur une hausse de la production des pays de l'OPEP. Si celle-ci était plus faible que prévu, l'excédent du marché physique pourrait se réduire ou disparaître, atténuant la pression à la baisse sur les cours. Il en est de même pour la production américaine, qui pourrait s'avérer moindre que prévu. À l'inverse, si la production de l'OPEP ou la reprise de la production non conventionnelle aux États-Unis s'avéraient plus intenses qu'anticipé, l'excédent

s'accentuerait et pèserait ainsi sur les prix. La montée éventuelle des tensions géopolitiques au Moyen-Orient pourrait quant à elle entraîner une hausse des cours.

Les prix des matières premières en euros au troisième trimestre 2018 ont diminué (-5 %), malgré la remontée des cours du fer et de l'acier.

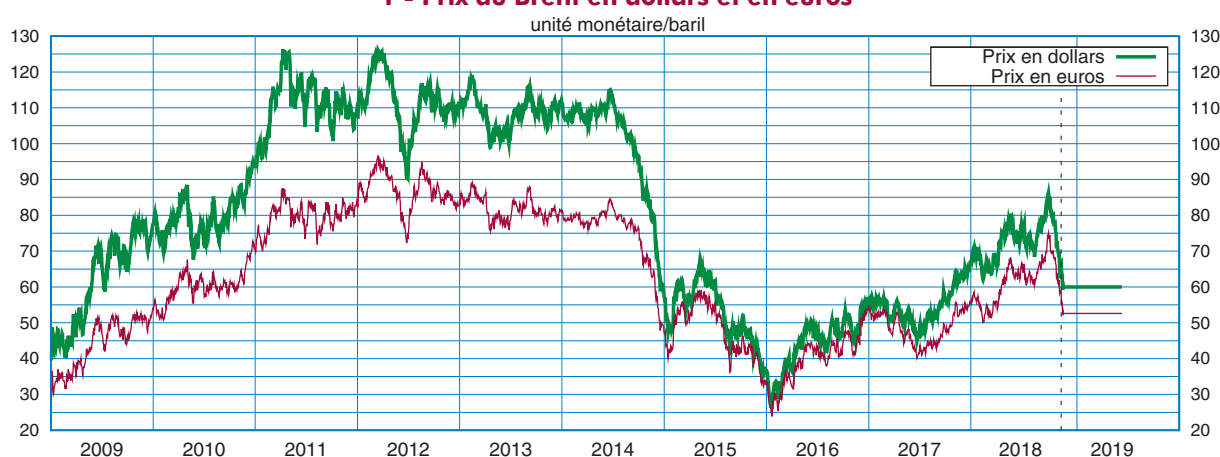
### Au troisième trimestre 2018, le cours du Brent a oscillé autour de 75 \$ le baril, en légère hausse

Au troisième trimestre 2018, le cours du pétrole s'est établi à 75 \$ le baril de Brent en moyenne (graphique 1), progressant de 0,8 % par rapport au deuxième trimestre 2018 (74 \$) et de 44 % par rapport au troisième trimestre 2017 (52 \$). Entre fin octobre et début novembre, le cours du Brent a perdu plus de 20 \$. À l'horizon de la prévision, le cours du pétrole est conventionnellement fixé à 60 \$, son niveau de fin novembre.

### La demande évolue à son rythme tendanciel

La demande mondiale a accéléré au troisième trimestre, portée par les pays émergents, dont la Chine. D'ici la fin de l'année, elle augmenterait à son rythme tendanciel, le ralentissement de la demande chinoise étant compensé par l'accélération de celle des autres pays émergents. Au premier trimestre 2019, la demande mondiale resterait quasi stable puis rebondirait au deuxième

1 - Prix du Brent en dollars et en euros



Source : Commodity Research Bureau

## Développements internationaux

trimestre 2019, sous l'effet notamment des demandes américaine et européenne. Au total sur l'année 2018, la demande mondiale augmenterait de 1,7 Mbpj (million de barils par jour), après +0,8 Mbpj en 2017 et +1,2 Mbpj en 2016, et progresserait déjà de +1,2 Mbpj en acquis en moyenne annuelle à l'issue du premier semestre 2019.

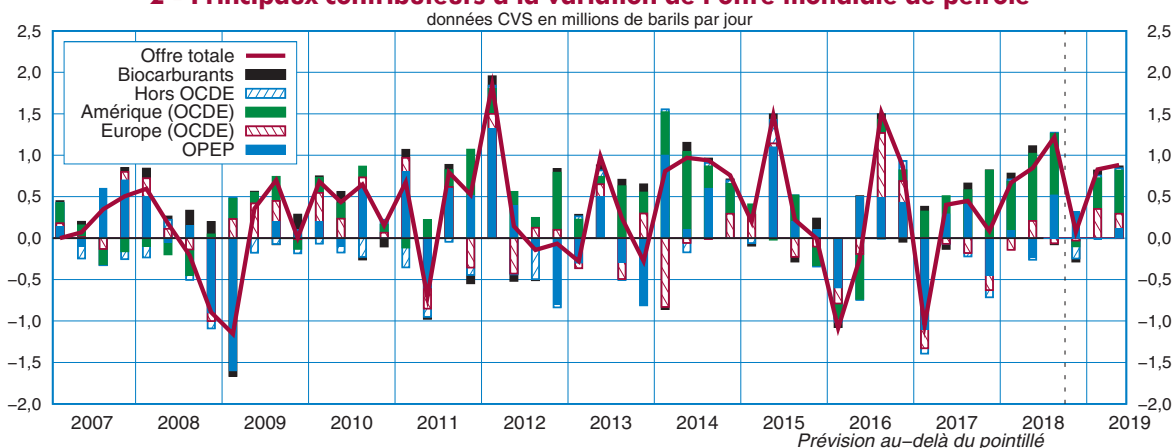
### L'offre en hausse

Au troisième trimestre 2018, l'offre mondiale a nettement augmenté, de +1,0 Mbpj en données corrigées des variations saisonnières (*graphique 2*), essentiellement du fait de la hausse de la production américaine et des pays de l'OPEP. En effet, les États-Unis ont annoncé la mise en place de nouvelles sanctions économiques contre l'Iran. Les membres de l'OPEP ont décidé d'augmenter leur production pour les mois à venir,

officiellement pour compenser les futures pertes de production de l'Iran et du Venezuela.

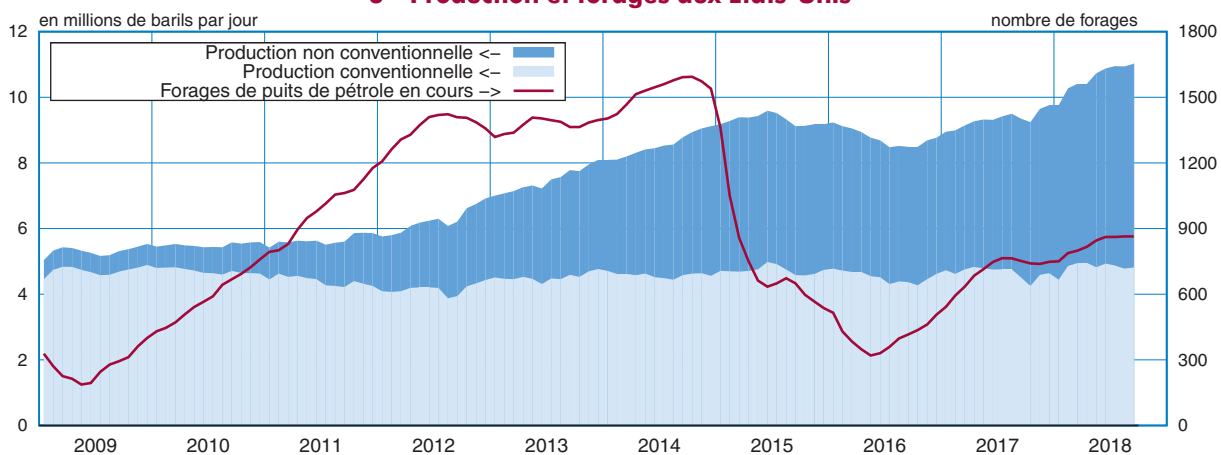
La production vénézuélienne a continué de chuter au troisième trimestre 2018. La production iranienne s'est réduite, les pays importateurs de pétrole iranien anticipant la mise en place des sanctions américaines en novembre. Les productions libyenne et nigériane ont augmenté. L'Irak a produit à un niveau toujours au-dessus du seuil prévu par l'accord de réduction de la production des pays de l'OPEP en vigueur. L'Arabie Saoudite ainsi que la Russie, également engagée par l'accord avec l'OPEP, ont significativement augmenté leur production, bien au-delà des seuils prévus. Aux États-Unis, la production a de nouveau augmenté au troisième trimestre, mais le nombre de forages de nouveaux puits reste stable depuis mai 2018 (*graphique 3*).

### 2 - Principaux contributeurs à la variation de l'offre mondiale de pétrole



Sources : AIE, Insee

### 3 - Production et forages aux États-Unis



Sources : AIE, Baker Hughes

Au quatrième trimestre 2018, la production de l'OPEP serait de nouveau en hausse. La production libyenne continuerait de progresser, tout comme celle du Nigéria. La production irakienne serait dynamique. La production iranienne souffrirait des sanctions américaines et serait en baisse continue. La production au Venezuela chuterait de nouveau. L'Arabie Saoudite augmenterait sa production comme prévu. Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), la Russie continuerait d'augmenter sa production. La production américaine ralentirait quant à elle légèrement.

Au premier semestre 2019, la production de l'OPEP serait d'abord stable puis augmenterait, selon l'AIE. Celle des États-Unis serait en hausse. L'évolution de la production de l'OPEP est un des principaux aléas sur le cours du Brent.

Au total, la production mondiale serait en hausse à l'horizon de la prévision. Comme la demande progresserait moins rapidement, le marché resterait excédentaire jusqu'à mi-2019 (*graphique 4*).

### Les stocks restent à un niveau élevé

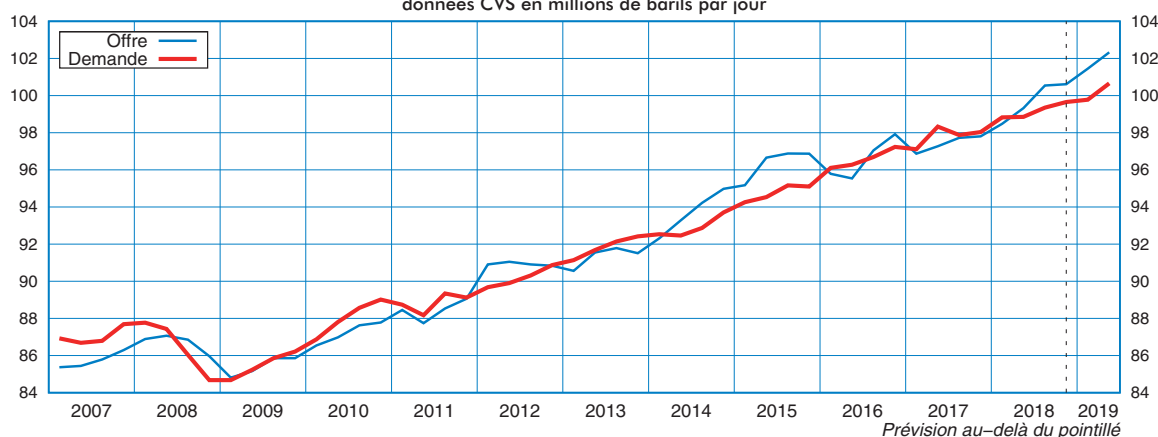
Les stocks de pétrole brut aux États-Unis augmentent de nouveau, à 418 millions de barils en octobre. Ils s'établissent à un niveau inférieur à celui d'octobre 2017 mais restent cependant très au-dessus (+24 %) de la moyenne 2011-2014. Les pressions haussières sur les cours seraient donc freinées par ce niveau encore élevé des réserves commerciales.

### Les prix des matières premières augmentent légèrement

Au troisième trimestre 2018, les prix de l'ensemble des matières premières exprimés en euros ont baissé (-5 % ; *graphique 5*). Les cours des céréales ont baissé au troisième trimestre (-3,6 %), tout comme ceux des matières premières agricoles (-3,3 %) et des matières premières industrielles (-3,6 %). En revanche, les cours du minerai de fer et des débris d'acier ont augmenté (+4,4 %), de même que ceux des fibres textiles (+2,1 %). ■

#### 4 - Marché mondial du pétrole

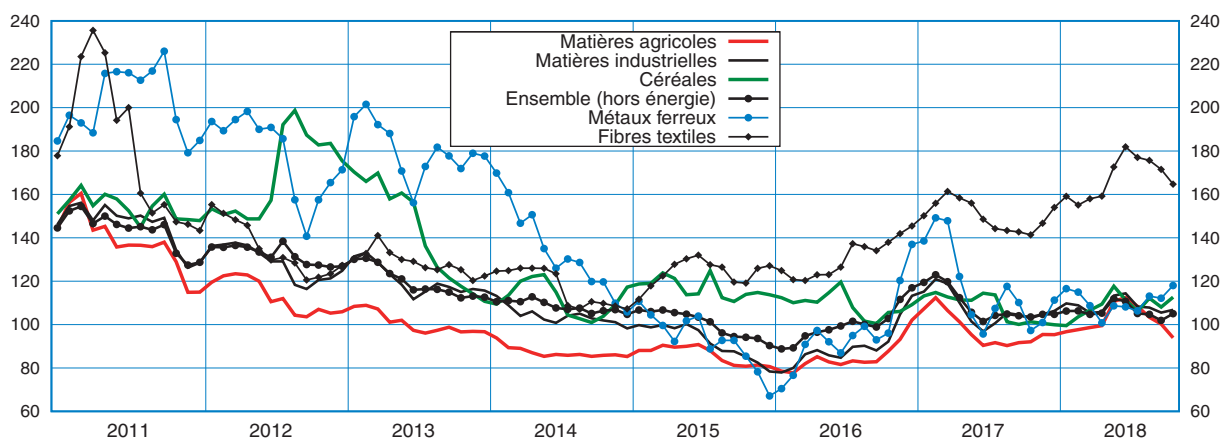
données CVS en millions de barils par jour



Sources : AIE, Insee

#### 5 - Indices des prix des matières premières en euros

base 100 en 2010



Source : HWWI